

Depuis toujours, l'Humanité a eu besoin de s'occuper de ses dents. Ce fut certainement parfois une question de survie. L'entretien s'est fait plus ou moins naturellement, avec ou sans "outils" de circonstances.



À gauche, étui dentaire avec six instruments en acier interchangeables sur un même manche (début XVII<sup>e</sup> siècle).

À droite, ensemble dentaire à manches en ronce de noyer (fin XVII<sup>e</sup> siècle).

# Indispensables *nécessaires*

**Gérard Braye**

Association de Sauvegarde du Patrimoine de l'Art Dentaire



**RUBRIQUE DE LA SFHAD**

Société Française d'Histoire de l'Art Dentaire

« *Trousses, étuis et nécessaires pour l'entretien des dents* » est une classification des ensembles instrumentaux utilisables, éventuellement par des non-praticiens de l'art dentaire, pour l'entretien courant et les nettoyages de bouche. Les historiens ont préféré retenir, à l'instar des amateurs, le terme élégant de « *nécessaires à dents* ».

Selon les époques, ces ensembles étaient détenus par des médecins, des barbiers, des chirurgiens, des dentistes comme des « outils » complémentaires, ou même simplement par des particuliers. Certains coffrets plus complets ont sans doute été utilisés plus spécifiquement par des praticiens médicaux. Soit ces instruments faisaient partie de leur arsenal professionnel, soit ils

étaient à leur disposition dans les familles en cas de nécessité.

## Du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle...

Il a toujours été nécessaire, parfois immédiatement, de se curer les dents, de dégager une arête de poison, de chasser un morceau de tartre, de limer un morceau de dent fracturée. D'où l'utilité de ces ensembles instrumentaux. Les particuliers, surtout depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ont souvent détenu ces outils d'hygiène élémentaire pour un minimum de confort et progressivement aussi dans un souci esthétique. Saint Simon évoque ainsi les problèmes d'odeurs et, souvent, l'haleine diabolique de ses contemporains!



Petit nécessaire gainé cuir, comprenant sept instruments adaptables sur un manche important. Remarquable travail de maîtrise de coutellerie (début XVII<sup>e</sup> siècle).



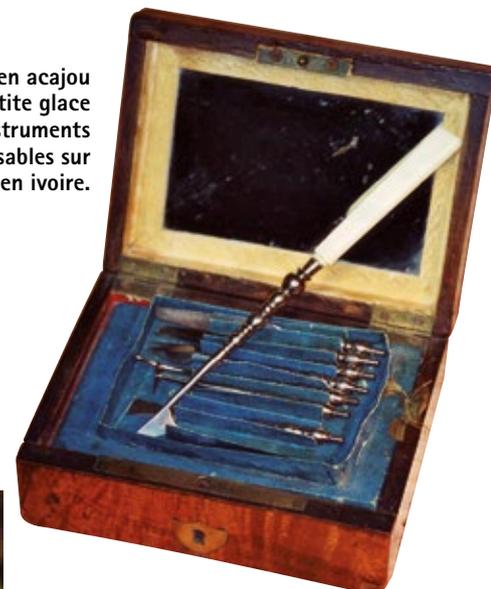
Nécessaire gainé de galuchat, manches en ivoire tournés, illustré chez Fauchard (XVIII<sup>e</sup> siècle).



Petit coffret en maroquin pour soins de bouche avec son miroir. Instruments en acier et vermeil, manches gravée : brosse, détartreurs, gratte langue, flacon à élixir, porte cure-dent. Travail de Méru, vendu à Paris (ca.1820).



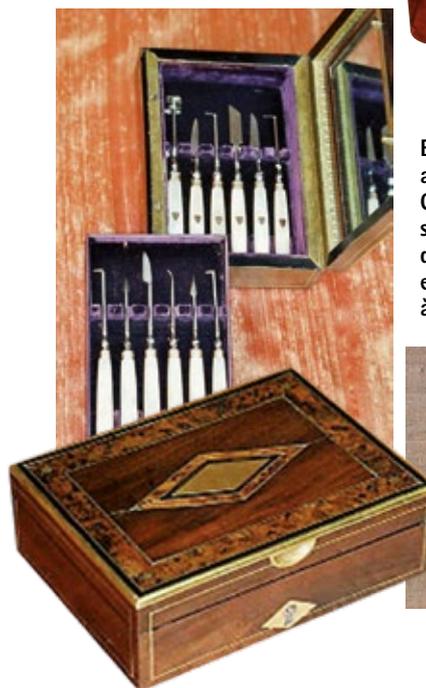
Coffret Empire en acajou avec sa petite glace et ses huit instruments à balustre vissables sur un manche en ivoire.



À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec les débuts de l'usage de la brosse à dents, les habitudes d'hygiène évolueront et ces nécessaires deviendront progressivement indispensables à toute une partie de la société. Ils seront bien adoptés au XIX<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les nécessaires qu'il est aujourd'hui facile de dénicher dans les brocantes ou les ventes aux enchères. Car s'ils ne sont plus en usage aujourd'hui, leur charme demeure et continue de séduire.

**Pour plus d'informations sur ce sujet, consulter :**

[www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad](http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad)  
[www.biusante.parisdescartes.fr/aspad](http://www.biusante.parisdescartes.fr/aspad)



Exceptionnel nécessaire ayant appartenu à Louis-Philippe. Coffret en acajou marqueté avec son miroir. Douze instruments de haute qualité avec manches en nacre, viroles et embouts en or. Par Grangeret, à Paris (ca. 1820).

